

Oecuménisme**Rencontre à la périphérie**

Chers amis, je vous envoie une réflexion sur la réunion qui s'est tenu le 12 Février à Cuba entre le Patriarche Cyrille et le pape François.

« Dans ce Jubilé laissons nous surprendre par Dieu », nous avons senti, avec mes paroissiens, le 5 Février la nouvelles inattendue de la rencontre. Je sais qu'on peut donner une interprétation «politique» de la réunion, bien qu'il ne faut pas oublier que le schisme de l'Eglise en 1054 a

été dû à des problèmes essentiellement politiques...

La première chose qui m'interroge est « sur une île des Amériques ». Comment cela n'at-il pas pu être fait en Europe? Je travaille depuis 20 ans comme prêtre « fidei donum » du diocèse de Buenos Aires et pasteur en Russie, et il est venu à mon esprit un texte écrit à Puebla par les évêques latino-américains il y a plus de 35 ans : « l'Eglise est l'endroit où les hommes deviennent famille de Dieu, enfants



La rencontre entre le pape et le patriarche de Moscou était la première depuis le schisme de 1054 entre les Eglises catholique et orthodoxe

du Père en Jésus-Christ par la puissance de l'Esprit, par le baptême. Cette grâce de la filiation divine est le plus grand trésor que l'Eglise offre à la population de notre continent ; de la filiation divine naît la fraternité chrétienne. L'homme moderne n'a pas réussi à construire une fraternité universelle, avec un centre ou une origine commune, il a oublié que la seule façon d'être frères est de reconnaître l'origine du même Père ».

La grande richesse de l'Eglise de notre continent américain est ce sentiment d'appartenance au peuple de Dieu, comme en Russie. Ainsi au Mexique en 1531 à Guadalupe nous sommes devenus enfants de la Mère de Dieu. D'une certaine manière le pape Francesco est le résultat du 5^e centenaire de l'évangélisation de l'Amérique. Il est fils du continent américain et de son peuple, en particulier des immigrants italiens reçus au cours du siècle dernier à Buenos Aires.

Comment être un signe vivant de l'amour du Père, si nous nous présentons comme des enfants divisés? Jésus a prié le Père à la dernière Cène afin que tous soient un et que le monde croie. La division des chrétiens d'Orient et d'Occident est un obstacle à l'évangélisation qui pourrait réjouir le cœur des hommes. L'Europe « ne

pouvant pas respirer avec les deux poumons » est tombée malade.

En Octobre 1917, la Vierge du Rosaire de Fatima a dit « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera! ». Mais que peut réussir le cœur d'une mère si les enfants sont encore dispersés et divisés? Providentielle est la rencontre de ces pasteurs à la veille du centenaire des apparitions. Pape François, s'est rendu à Santa Maria Maggiore visiter sa « mère » Salus Populus Romani avant de se lancer au Mexique et sur son chemin vers la Vierge de Guadalupe il a pu se rencontrer à Santiago de Cuba avec le patriarche Cyrille.

En Octobre 1917, la Vierge du Rosaire de Fatima a dit « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera! ». Mais que peut réussir le cœur d'une mère si les enfants sont encore dispersés et divisés?

Comme ce serait beau si un « temps favorable » pouvait commencer, orthodoxes et catholiques, un chemin de Carême à travers le dialogue, la rencontre, la collaboration, en particulier dans le service des plus pauvres, par la prière et le sacrifice commun. Ouvrir une nouvelle page dans l'histoire de nos traditions, en marchant ensemble nous pourrions « découvrir le visage

miséricordieux du Père » et atteindre la pleine communion.

L'oecuménisme du sang nous aide - il nous unit déjà. Mon témoignage personnel dit le "fruit" de l'ancien curé de la paroisse, Antoine Dziemieskiewicz abattu dans la haine de la foi le 3 no-

vembre 1937 aux îles Solovki dans la mer Blanche, avec le grand-père du patriarche Cyrille. Je suis touché de voir grandir la communauté paroissiale à la suite de son martyr, la voir dans le dialogue et le respect et aussi admirative de la tradition orientale russe. En cette culture, son peuple et ses traditions, j'ai trouvé saint Vladimir et Sainte Olga mes «parrains» dans les eaux de baptême. En elle la source de la tradition populaire et du "sensus fidei" du peuple, les "babouchkas" (grandes-mères) avec leur foi au milieu des persécutions et leur piété populaire!

C'est drôle, la réunion dans le continent américain pourrait aider à guérir une plaie ouverte il y a si longtemps

Note*

L'icône de Notre-Dame de Kazan est une icône particulièrement révé- rée comme miraculeuse par l'Église orthodoxe, spécialement par l'Église russe. Elle date de 1572. Elle est aussi vénérée par les catho- liques, bien que sa fête soit exclusivement inscrite au calendrier litur- gique orthodoxe, fêtée le 21 juillet et le 4 novembre.

La jeune Matriona, fillette de Kazan, après l'incendie de Kazan en 1579, voit en songe la Mère de Dieu qui lui indique où se trouve une icône la représentant qui avait été perdue. L'icône est ensuite gardée par le monastère Notre-Dame de Kazan, spécialement construit à Kazan.

Une copie venerable était parvenue à Fatima, donnée à Jean Paul II en 1993, il l'avait gardée et ensuite rendue au Patriarche Alexis en 2004.

Une copie de l'icône a été donnée par le patriarche Cyrille au pape François, lors de la rencontre de Cuba le 12 février 2016.

**Confions nos prières à
la Mère de
Miséricorde, à Rome,
à Guadalupe et à
Kazan**

en Europe - dans le deuxième millénaire de notre histoire, l'Église se tourne vers le peuple d'Améri- que, non plus comme périphérique, mais comme une

source d'espoir. Peut être ce sera aussi un « signe » convaincant pour le peuple russe et sa tradition orientale ?

Confions nos prières à la Mère de Mi- séricorde, à Rome, à Guadalupe et à Kazan*, en ce moment de joie, plein d'avenir et d'espoir, et par elle à Jésus-Christ, Seigneur de l'Histoire.

Mario Beverati
**Paroisse de « Assomption de
la Vierge Marie »
Nizhny Novgorod**

Prière devant l'icône de la Mère de Dieu de Kazan



Glorieuse Mère de Jésus, qui marches devant le Peuple de Dieu sur le chemin de la foi, de l'amour et de l'union avec le Christ, bénie sois-tu! Toutes les générations te proclament bienheureuse car le Tout-Puissant a fait pour toi de grandes choses et Saint est son nom.

Bénie et honorée sois-tu, ô Mère, en ton Icône de Kazan', où, depuis des siècles, tu es entourée de la vénération et de l'amour des fidèles orthodoxes, étant devenue protectrice et témoin des oeuvres particulières de Dieu dans l'histoire du peuple russe, qui nous est très cher...

Mère du peuple orthodoxe, la présence à Rome de ta sainte Image de Kazan' nous parle d'une unité profonde entre l'Orient et l'Occident, qui dure dans le temps en dépit des divisions historiques et des erreurs des hommes...

O, bénie entre toutes les femmes, en vénérant ton Icône en cette ville marquée par le sang des Apôtres Pierre et Paul, l'Evêque de Rome s'unit spirituellement à son Frère dans le ministère épiscopal, qui préside, en tant que Patriarche, à l'Eglise orthodoxe russe. Et il Te demande, Sainte Mère, d'intercéder afin que se hâte le temps de la pleine unité entre l'Orient et l'Occident, de la pleine communion entre tous les chrétiens. O Vierge glorieuse et bénie...

Amen

Jean Paul II à Rome, le 15 aout 2004